

Entretien à Pablo Wilson

1. *Bonjour Pablo, tout d'abord merci de nous accorder cette interview, peux-tu rapidement te présenter ?*

Je m'appelle Pablo Wilson. Je suis né à Badajoz, une ville espagnole qui est à la frontière avec le Portugal. Actuellement, je fais mes études en architecture à Madrid. Dans cette ville la culture est bouillonnante et diversifiée, ce qui m'a permis de connaître plein de projets de musique, théâtre, poésie et peinture. Toutes ces expériences m'ont formé comme artiste pluridisciplinaire. En tant qu'écrivain, j'ai publié deux livres : *Elefante* en 2017 et *Los Mutantes* en 2019. En tant que musicien, j'ai créé un album avec le groupe Casa Manuela.

2. *L'écriture est un axe fondamental dans ta figure comme artiste mais, qu'est-ce qui a figuré en premier : l'écriture ou la musique ?*

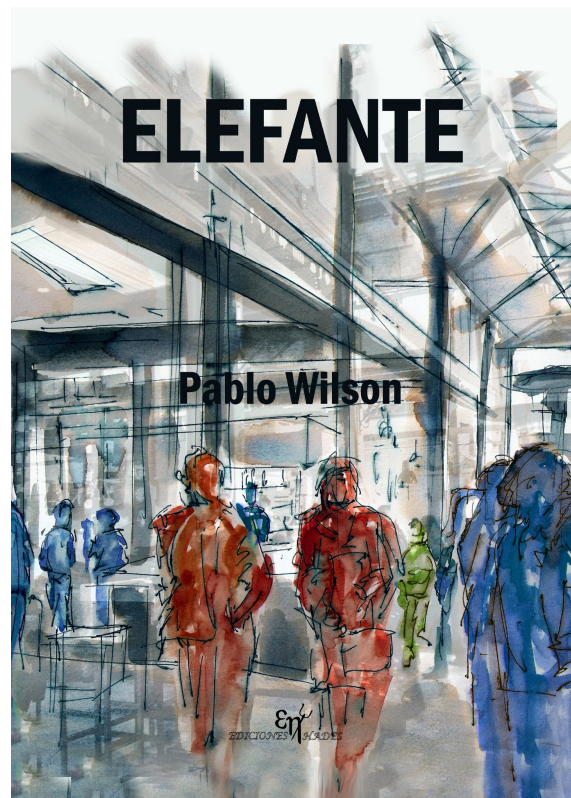
J'ai toujours fait de la musique. Quand j'étais adolescent, j'ai joué de la guitare et de la basse dans un groupe de Rock au lycée. Mais j'ai aussi toujours adoré la littérature et le cinéma : j'adore raconter et inventer des histoires. Je pense que la musique et l'écriture sont assez proches. Dans mes chansons je raconte aussi des histoires. Parfois, je pense qu'il y a des chansons qui pourraient être le chapitre d'un livre.

3. *Quels sont tes projets artistiques actuels ?*

Dans ce moment, je joue dans un groupe de musique qui s'appelle Casa Manuela. Il est né de la rencontre avec la musicienne galicienne Antia Eseuve. Au début ce fut juste une rencontre humaine et artistique : j'amenais ma poésie et elle sa musique. Par contre, actuellement, le processus de compositions est beaucoup plus fusionné. D'ailleurs on vient de sortir notre premier album enregistré à Madrid dans le studio d'un très cher ami à nous. On est réellement contents du résultat.

4. *C'était facile la fusion entre l'écriture et la musique ? Quels avantages à l'une et l'autre ?*

Je conçois ma production artistique comme une ensemble de manifestations différentes. Pour moi, le processus d'écriture est très personnel et solitaire. Même si je pense toujours qu'il y aura quelqu'un qui va me lire, dans l'écriture il n'y a pas le côté immédiat de la réception. Dans la musique, la performance et la réponse du public est très forte et se répercute directement sur ma manière de composer.



5. *Tes spectacles mélangent de la poésie, la musique et la peinture en directe. Que penses-tu que cette superposition ou fusion ajoute à l'spectacle ?*

Cela me permet de mieux transmettre ce que j'ai envie de manifester. C'est une façon de dire la même chose mais de trois manières différentes. Raison pour laquelle le public a une vision plus complète du message de l'artiste. Faire la peinture d'une musique ou la musique d'un texte me semble d'une richesse immense.

6. *De quelle façon se crée la relation entre une plasticienne et tes chansons ?*

J'ai travaillé avec la plasticienne Lucia Redondo. Avec elle, on divisait les concerts en trois actes, composé chacun de cinq ou six chansons. Chaque acte ou bloque de chansons avait une thématique concrète. Lucia connaissait les chansons mais elle voulait travailler toujours dans l'improvisation. C'est pour cela qu'à chaque spectacle ses productions étaient différents. On avait commencé à travailler avec de petits supports mais on a terminé par faire des spectacles où Lucia mettait un grand papier dans le mur à mode de toile. Elle utilisait des matériaux qui le permettaient de mettre en mouvement son corps. Elle peignait avec ses doigts, ses mains ou ses bras. Cela crée un effet de danse qui rajoute encore un autre langage d'expression.

7. *Qu'est-ce qui est le plus gratifiant dans votre pratique de la musique ?*

Sans doute, le plus gratifiant de ma pratique est la réaction du public. J'ai souvent de très bons retours. Juste la réaction du public, quand je suis sur scène, c'est ce qui m'encourage à continuer à faire ce que je fais.



8. *Quel est votre rêve d'artiste ?*

Mon rêve serait de pouvoir me dédier pleinement à ma production artistique. La vie quotidienne, les études, le travail... font que je ne puisse pas dédier tout le temps que j'aimerais à mes créations.

9. Aurais-tu une anecdote de studio ou de concert à nous faire partager ?

Il y a trois jours, je me promenais avec une amie dans l'un des quartiers de Madrid. Une fille que je ne connaissais absolument de rien s'est approchée à moi pour me dire qu'elle adoré mon projet avec Casa Manuela. C'est vraiment courageuse et aimable de sa part. Cela est très gratifiant pour moi et donne du sens à ma pratique artistique.

16/05/2019

Interview entre Pablo Wilson et Ana Pereda